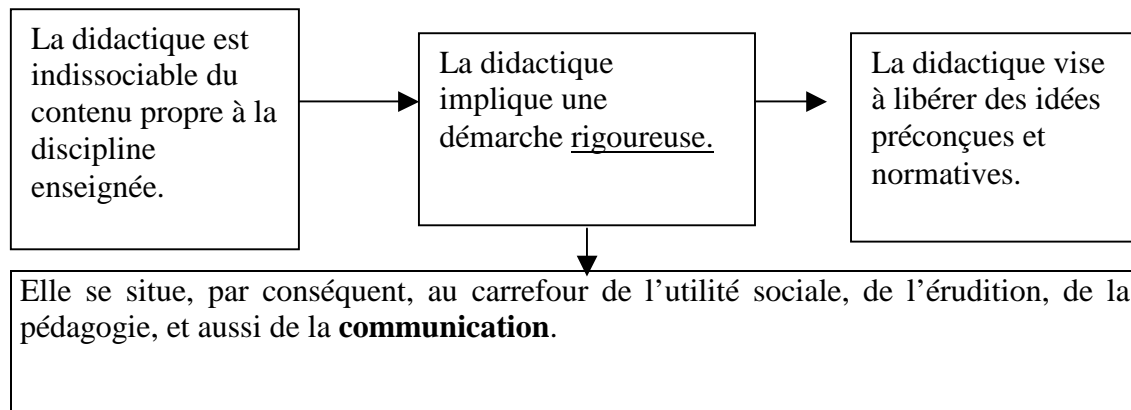


Quelques réflexions didactiques¹ en amont des pratiques²

La didactique est centrée sur une discipline d'enseignement et les problèmes de transmission des connaissances et de méthodes qui parcourent un champ disciplinaire, ici, l'histoire et la géographie.

« La didactique d'une discipline étudie les processus de transmission et d'acquisition relatifs au domaine spécifique de cette discipline » Gérard Vergnaud la décrit comme le « remaniement important des connaissances scientifiques qui consiste à les transformer en objets d'enseignement. »³ C'est un effort réfléchi pour raisonner au plus près des pratiques.

Quelles sont les principales spécificités ?



Quels sont les buts ?

- Il s'agit de dégager les procédures les plus aptes à faire assimiler les données, les types de raisonnement propres à la discipline à enseigner et de bien repérer **les enjeux**.
- Elle ne correspond en aucune façon à un ensemble de recettes et ne peut se limiter à des techniques. Elle ne constitue pas un modèle contraignant mais vise à mettre en relation des démarches avec une bonne maîtrise des connaissances, à faire « passer » le choix d'une ou plusieurs **problématiques** et implique un choix de **supports pertinents**.
- Il importe de rester **créateur(trice)**, d'adopter des cheminements multiples en fonction du sujet à traiter et bien sûr des élèves (âge, niveau, centres d'intérêt...)

Le travail des élèves, cœur de la didactique consiste à élaborer des séquences et des séances pour les classes.

La séquence d'apprentissage

¹ La didactique correspond à un ensemble de méthodes et de techniques pour organiser et penser son enseignement en symbiose avec une réflexion sur les contenus à enseigner selon une dialectique objets /outils.

² Ces réflexions se conçoivent en relation avec l'esprit qui anime les fiches pédagogiques, les études de cas proposées sur le site.

³ G. Vergnaud, *Didactique des mathématiques*, ESF, 1985.

Quelques repères utiles

- Elle se situe dans le cadre d'un programme, d'un plan annuel ou programmation, et également d'une progression qui s'adapte au moment de l'année, à la durée dont chaque professeur(e) dispose.
- Elle tient compte essentiellement des élèves et de leurs acquis.
- Elle s'organise en fonction d'objectifs précis. Pour chaque objectif, un contenu, une méthode adaptée, et donc proposer à l'élève une activité, un travail à réaliser.
- Elle doit évaluer les résultats de l'activité, le degré d'atteinte de l'objectif pour repérer la solidité des acquis par tous, par quelques-uns, pour juger de la pertinence de la méthode utilisée et bien sûr pour noter et classer les élèves.
- La **programmation** consiste à prévoir un planning général en fonction des volumes horaires, de l'organisation générale de l'année, du temps nécessaire pour les évaluations. C'est une organisation annuelle planifiée en fonction du temps dont on dispose.

Avoir assez vite une vision d'ensemble du programme à mettre en œuvre, et bien percevoir sa singularité, ses fils conducteurs, ses concepts clés.

Des règles claires:

Première règle : proposer un tout cohérent en histoire et en géographie.

Deuxième règle : travailler la totalité du programme, donc établir des choix avec l'appui de ceux qui ont déjà expérimenté.

Troisième règle : mettre en œuvre le programme n'implique pas l'exhaustivité.

Quatrième règle : les manuels s'inspirent des programmes mais ne sont pas la copie conforme des programmes.

Environ 30 à 36 heures/année (environ 6h/thème) ; 13 h environ pour les évaluations.

- La **progression** correspond aussi à une prévision globale du travail et se conçoit en relation avec le programme et la programmation. Elle associe donc à la programmation une réflexion sur les notions du programme. La progression coïncide avec un travail personnel ; elle peut se modifier et s'ajuster pour réagir face aux imprévus ou aux réactions de la classe. Cette planification peut se réaliser par trimestre ou sur l'année.
- L'enseignement de l'histoire, de la géographie, de l'éducation civique concerne des objets et notions qui sont définis par des programmes officiels nationaux. Il importe donc de partir de ceux-ci et des documents d'accompagnement. Ils fournissent en effet des indications sur les thèmes d'études, les volumes horaires conseillés, des indications de problématiques, de démarches, de points à mettre en valeur, et même de documents à privilégier ou à étudier absolument ou des personnages masculins **et** féminins à privilégier.
- **Le programme** qui présente les contenus officiels à enseigner⁴ se situe entre demande sociale et enjeux politiques et « ne peut plus être une accumulation de connaissances ou un résumé caricatural. Il est un outil au service de l'enseignement »⁵. Il ne s'agit pas de prendre le programme à la lettre mais de le transmettre de manière réfléchie et

⁴ Il demeure un texte réglementaire.

⁵ Article de BORNE Dominique sur « es finalités de l'enseignement de l'histoire », dans *Vingtième siècle*, janvier -mars 1998.

structurée. Un programme cristallise en effet des attentes, des points d'accord mais aussi des contradictions entre les acteurs du système scolaire et les politiques⁶.

- Quelques précisions sur les programmes

Les programmes de collège :

Les élèves qui arrivent au collège ont déjà reçu un enseignement d'histoire et de géographie. Il est possible de se reporter aux programmes de l'école pour avoir un aperçu des acquis possibles. Le parcours proposé aux collégiens est global mais en aucune façon exhaustif. Il impose des choix liés aux volumes horaires limités. L'armature générale s'organise autour des repères et documents fondamentaux en histoire comme en géographie. C'est autour d'eux qu'il convient d'organiser l'enseignement pour éviter une seule mémorisation mécanique. L'enseignement d'éducation civique au collège constitue un enseignement à part entière qui conduit les élèves à réfléchir sur les droits et devoirs et l'inscription sociale, en allant de la personne au citoyen.

Quelques pièges à éviter :

-Il existe des thèmes d'études que l'on a tendance à privilégier en y consacrant trop de temps. Il convient de ne pas négliger les thèmes placés en fin de programme.

-Il n'est pas nécessaire d'ajouter des thèmes et des contenus aux programmes : ainsi, les apprentissages concernant le travail sur la carte, la lecture de paysage doivent s'intégrer dans les « leçons ».

-Il demeure aussi important de veiller à terminer ce qui a été prévu dans l'heure de cours ou pour la séance de travail, de manière à ne pas commencer une autre heure par un deuxième point.

Les programmes de lycée :

Les programmes s'appuient sur les acquis du collège. L'enseignement est conçu, encore plus qu'au collège, autour de problématiques et comporte une dimension critique accentuée. La dimension problématique apparaît d'ailleurs dans certains libellés. Ils sont structurés autour de notions, en histoire comme en géographie, qui doivent être placées au coeur des enseignements (nation, démocratie, guerre, environnement, territoires...)

Ces programmes offrent la possibilité aussi de croiser les approches de l'histoire et de la géographie.

- Construire une séquence n'est pas fondamentalement différent des démarches initiées au collège. Il convient d'établir un équilibre entre la mise en œuvre des savoirs et l'acquisition ou l'approfondissement des compétences. En seconde, les modules ne doivent en aucun cas se limiter à des activités méthodologiques.
- **Les contraintes à considérer** sont multiples : horaires, temps annuel dans les trois champs disciplinaires, élèves (nombre, âge, centres d'intérêt, connaissances antérieures, rythme...), moyens matériels, évaluations, sorties et projets prévus.

Une séquence correspond à un ensemble cohérent de séances ou cours rapprochés et consacrés à un objet d'études.

Des points d'ancrage pour mettre en œuvre les programmes

Quelques principes

Se fixer des exigences :

Structurer les études, bien synthétiser au lycée

Etablir des liens pour éviter l'émiettement

⁶ En France, les politiques ont eu et ont un poids important dans les programmes d'enseignement. Cf. A. Prost, *Douze leçons sur l'histoire* », Points histoire, 1995.

Consolider les méthodes de travail mais proscrire la méthodologie vue comme une fin en soi
Montrer la multiplicité des échelles en histoire et en géographie
Varier les approches et opérer des choix argumentés

Des repères fondamentaux Des lieux Des hommes et des femmes, acteurs et actrices de l'histoire et au cœur de la géographie Des concepts	<ul style="list-style-type: none">• Des savoirs structurés• Des savoirs reliés• Des savoirs construits• Des savoir-faire en relation avec les savoirs
--	--

Pour organiser UNE HEURE DE COURS,

Les contenus sont essentiels mais les démarches, méthodes, les temps et les rythmes comptent aussi.

Il s'agit aussi de prendre conscience du caractère nocif qui consiste à émettre des activités d'une manière telle que le travail effectué en chacun des domaines apparaisse à l'élève comme dépourvu de sens. **Donc une séance n'est pas une fin en soi.**

Si chaque séance garde sa dominante, elle doit être conçue comme complémentaire d'une autre et non arbitrairement juxtaposée.

- **SE POSER QUATRE QUESTIONS FONDAMENTALES**

- ❖ 1 : QUOI ENSEIGNER ? savoirs choisis, structurés, reliés et problématisés
- ❖ 2 : QUE DOIT SAVOIR L'ELEVE? OBJECTIFS de repérage, de maîtrise, de transfert, d'expression...
- ❖ 3 : QUE SAVENT REELLEMENT LES ELEVES ?
- ❖ 4 : COMMENT ENSEIGNER ? CHOIX DES METHODES.

Organisation des activités et des situations pour apprendre et pour faire apprendre ; réflexion sur la place des élèves et sur celle du professeur (e) et choix des outils (parole, geste, tableau, fiches, films, manuel, transparents, ordinateur....)

- **EVALUATION DES ACQUIS ET DES CAPACITES**

Les préparations de cours

- Ce sont les outils quotidiens : elles retracent tout ce qui a trait à une séquence (ensembles de cours, séances et TD).

- Elles constituent la référence du travail de chacun et l'aide-mémoire qui permet de voir la structure et ensuite de l'analyser ou de la modifier si besoin.
 - La préparation est un mode d'organisation personnel et peut donc se présenter sous des formes variées, et avec des contenus divers. Mais, le fil conducteur, la problématique, les buts, les contenus, les démarches et **les évaluations** en font partie.
-

Les consignes

1. **Des nécessités** pour le professeur surtout au collège :

Faire prendre conscience aux élèves :

- de la nécessité d'une lecture totale et attentive des consignes
- qu'un énoncé est composé de types de mots tous importants : le verbe (quoi faire ?), les compléments (comment le faire ?) : ils indiquent l'action à réaliser, les documents à utiliser, le support pour la réponse, les outils utilisés, les qualités exigées. Les mots de liaison enfin, qui imposent plusieurs tâches parfois qui imposent un certain ordre logique (d'abord, puis, enfin...), qui indiquent des interdits (sans, ne pas) ou qui proposent un choix.

2. **Les qualités** d'une consigne :

- elle doit être claire et précise.
- elle doit être aussi la plus courte possible tout en restant complète.
- elle doit comporter des verbes d'action, ce qui suppose, au collège surtout, que l'on travaille les sens des verbes ou au lycée que l'on vérifie la compréhension.
- elle doit comporter les conditions et le produit à réaliser, le temps imparti.

3. Des consignes **différentes** :

-La consigne peut se situer dans les cadre de la séance de travail : elle varie alors en fonction de l'objectif à atteindre : opération de représentation (nommer, classer, énumérer), en fonction du niveau de formation recherché : niveau de découverte, niveau d'approfondissement et /ou de transfert, niveau d'autonomie.

-La consigne peut se placer dans le cadre d'une évaluation : là encore, elle varie en fonction du niveau et du but à atteindre. Elle doit comporter aussi les critères de réussite et le barème.

Des consignes finalement au service de compétences à construire

Savoir organiser sa pensée, savoir s'exprimer

Posséder des repères spatiaux, un vocabulaire spécifique	Savoir utiliser des outils et documents : lire, comprendre, chercher, mettre en relation, construire...	Savoir mobiliser ses connaissances
--	---	------------------------------------

Savoir utiliser des concepts

Le document



Quelques pistes de réflexion à mettre en relation avec des exemples concrets.

« Faire concret..., rendre l'élève actif, approcher les sources de l'historien ... » I.O.1992

QU'EST-CE QU'UN DOCUMENT ?

Un support informatif à la fois support et matériau qui reste toujours un extrait sorti de son contexte.

Il s'inscrit dans une situation d'apprentissage par rapport à des acquis antérieurs, à un projet, à d'autres documents.

Il implique une action de décodage et suppose des compétences (lecture de l'image, des graphes, etc...)

Depuis la fin des années 60, il s'impose comme un canevas méthodique presque un « rite ».



POUR QUELLES MODALITES D'UTILISATION ?

Il importe de se donner des critères de choix scientifiques et techniques et d'être très vigilant sur la lisibilité et la clarté des supports choisis.

QUELLES FONCTIONS LUI ACCORDER ?

- 1- Valoriser le savoir transmis.
- 2- Donner du sens aux savoirs.
- 3- Etre le médium d'un savoir.
- 4- Remplir une fonction critique. Favoriser le questionnement « le document pose des questions » sans qu'il s'agisse d'un questionnement mécanique et trop fermé.
- 5- Remplir une fonction de transfert.
- 6- Vérifier les acquis.
- 7- Construire des compétences, avec, dans la mesure du possible, une progression.

POUR QUELLES PRIORITES ?

Ceci conduit à se poser des questions pédagogiques.

Celle des relations entre méthodes et concepts : des méthodes avant les concepts ? ou inversement ? L'adaptation et la motivation des élèves ? La relation avec la progression des apprentissages. Enfin, la simultanéité des fonctions liée à l'usage des documents.

LES PROBLEMES MAJEURS

-Il n'existe pas de document en soi.

-Il n'y a pas une rencontre directe spontanée et unique mais des regards, en particulier pour les images.

-Sans attitude critique, le document peut devenir un « rite », un passage obligé et perdre sa valeur.

Il y a toujours construction en fonction des questions posées. Il doit y avoir un réel dialogue et un questionnement approprié mais pas un usage convenu et mécanique limité à la seule saisie d'informations pour construire une trace écrite. Il faut donc s'interroger sur les fonctions et les buts de chaque support.

« LE DOCUMENT EST LE REFLET DES TENSIONS ENTRE LES DIFFERENTES FINALITES, ENTRE

L'USAGE SCIENTIFIQUE ET L'USAGE EN CLASSE. « F. Audigier/INRP

LES REGLES A RESPECTER

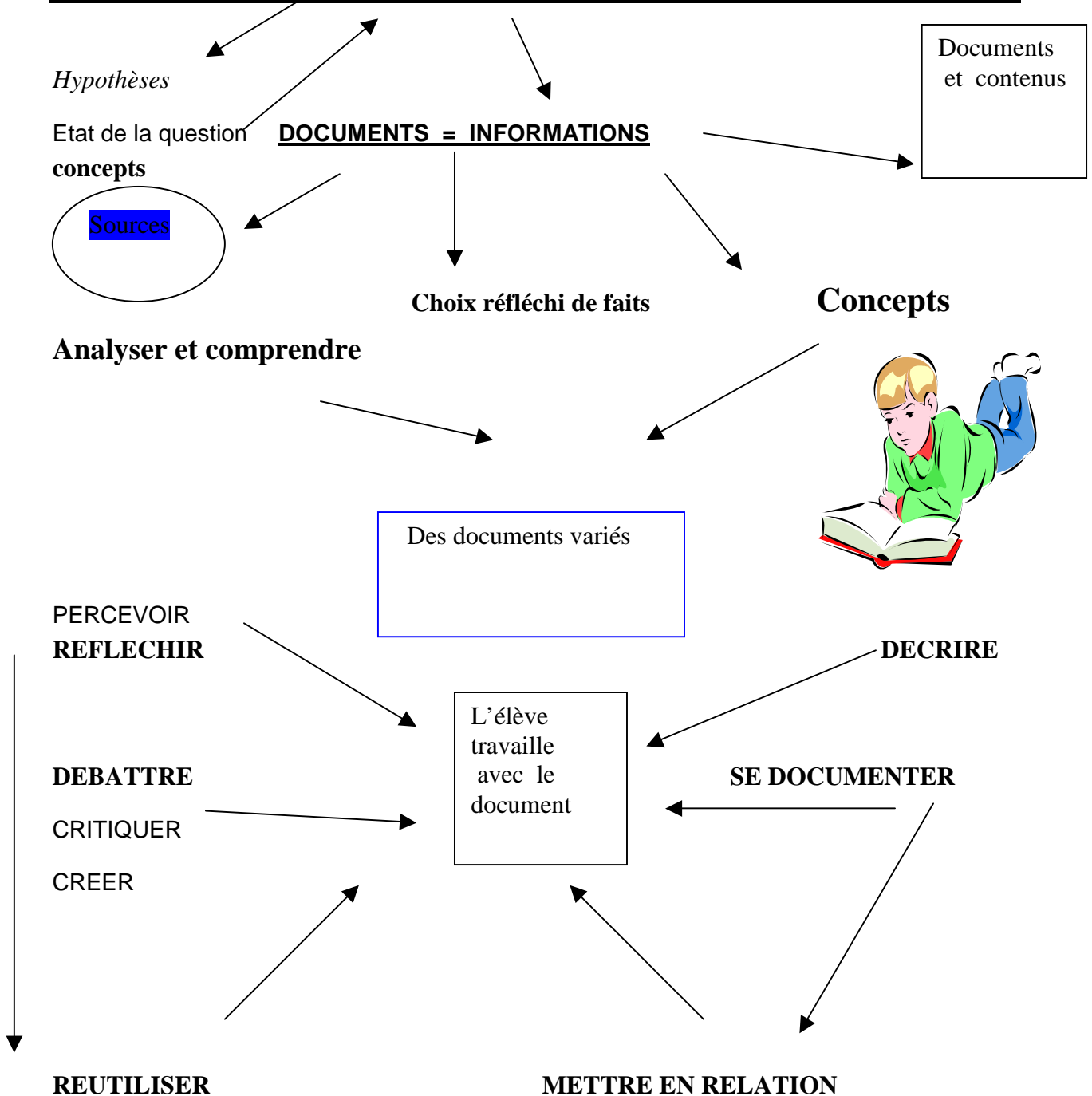
- Penser au questionnement et aux procédures critiques du côté du professeur(e).

-Garder une vigilance particulière : attention à l'abus de documents et à une utilisation fragmentée et mécanique, toujours identique.

-Varier les modes d'apprentissage et les approches. Il n'existe pas de modèle immuable d'usage des documents, ni de canevas pré établi.

- **Se reporter au savoir de référence et le considérer comme une « matière première » pédagogique.**

- Relier tout travail aux finalités de l'enseignement de la discipline .



Des documents particuliers

Le document de référence : quels buts ?

- Il vise à donner aux élèves une vision du monde et une mémoire commune par la reconnaissance d'une culture fondant l'identité du citoyen et de la citoyenne.
- Il se conçoit relié à l'acquisition de repères chronologiques, spatiaux, culturels fondamentaux porteurs de sens.
- Ces documents prioritaires, aux finalités définies dans les programmes, sont enseignés pour eux-mêmes ou mis en valeur de manière significative. Leur étude est obligatoire, doit être précise et critique à la fois.
- Les documents clés et documents de référence doivent être mémorisés pour « constituer une culture commune authentique et vivace » (I O 1997/2008)
- Les documents « jugés patrimoniaux » doivent être vus pour leur vie, leur portée, leur résonance, leur réappropriation jusqu'à aujourd'hui.

Images et apprentissages

Les images occupent une place importante dans les documents utilisés. Aussi convient-il de s'interroger sur leurs fonctions et sur la typologie pour mettre en place des apprentissages utiles et progressifs.

Des exemples de classements théoriques concernant les fonctions :

Trois rôles pour les images d'après P. Duchastel en 1987

- Rôle attentionnel (susciter l'éveil, la curiosité, l'intérêt)
- Rôle explicatif (appui de la présentation verbale)
- Rôle rétentionnel (« lieu de connivence entre l'image et la mémoire », ou image associée avec le texte).
- Ces trois rôles ici mis en valeur recourent l'analyse de M. Tardy qui détermine quatre fonctions aux images : motiver, illustrer, induire l'imagination, faire rêver.

L'introduction de l'histoire des arts au collège, puis au lycée doit permettre une accentuation de la prise en compte de toutes les formes visuelles.

Des « types » d'images pour des usages pédagogiques

- ❖ **Images d'accroche.** S'il convient d'avoir une vigilance sur cet usage à cause des stéréotypes qu'elles peuvent générer, il apparaît que ces images revêtent une importance dans les dispositifs de motivation.
- ❖ **Images démonstratives.** Les images constituent un modèle réduit du monde et contribuent à leur façon à la construction de connaissances.
- ❖ **Images esthétiques.**

Les images servent ainsi à illustrer, à décrire, à expliquer, à porter des jugements, à frapper l'imagination et se situent à la fois dans le relatif et l'absolu.

Fonctions	Exemples/docts	Place dans la séance /cours /TD	Pourquoi faire ?	Compétences attendues
Doc. Patrimonial, de référence* Collège Reprise des acquis au lycée (progression)	Programmes/ Des exemples sont proposés	La référence essentielle	Statut civique Mémoire Culture commune connaissances	Observer Repérer Situier Confronter Mettre en relation...
Outil/savoir Savoir-faire	Tous les types de Documents <u>dont la presse et les médias</u>	permanente	Construction Appropriation du cours Travail sur les méthodes	Observer, identifier Situier Classer, sélectionner Hiérarchiser, confronter Rédiger Synthétiser....
illustration accessoire relance de l'intérêt	<u>Presse</u> <u>Dessins</u> <u>Affiches</u> <u>caricatures</u>	Début Liaisons Conclusion comparaison	Intérêt Acquis Images Questions	Observer S'interroger Questionner Débattre Critiquer Mobiliser des connaissances
Amorce provocation	<u>Dessins</u> <u>BD</u> <u>photos</u>	Début cours liaison relance	Intérêt stimulation	idem
Document / initiation à une démarche historique	Tous les docts. Originaux, archives/ musées Films (sons et images)		En classe ou à la maison	Idem Mettre à distance Comparer interpréter décryptage/films
Situation- problème	Tous les documents Dossiers documentaires	Méthode différente hypothèses concepts		Enoncés généraux Hypothèses Approfondissement des concepts
Récit(s) Construction et utilisation de récits	A partir de faits, de textes récits, d'une chronologie et d'un texte mais aussi d'images		En classe , Individuellement ou à deux	Rédaction Imagination Transfert de savoirs Mise en relation

Petit tableau récapitulatif de pratiques possibles

- ***Pourquoi l'insistance sur les documents de référence ?(cf BO1997 /2008)**

-Faire comprendre les héritages

-Nourrir un sentiment d'appartenance à une humanité dans le respect des différentes civilisations

-Associer les « documents patrimoniaux » avec les repères fondamentaux et des notions majeures

-Donner une place au document sans se limiter à l'illustration et en le sollicitant à plusieurs reprises sous des angles différents

-Insérer une vigilance fondamentale sur les apprentissages

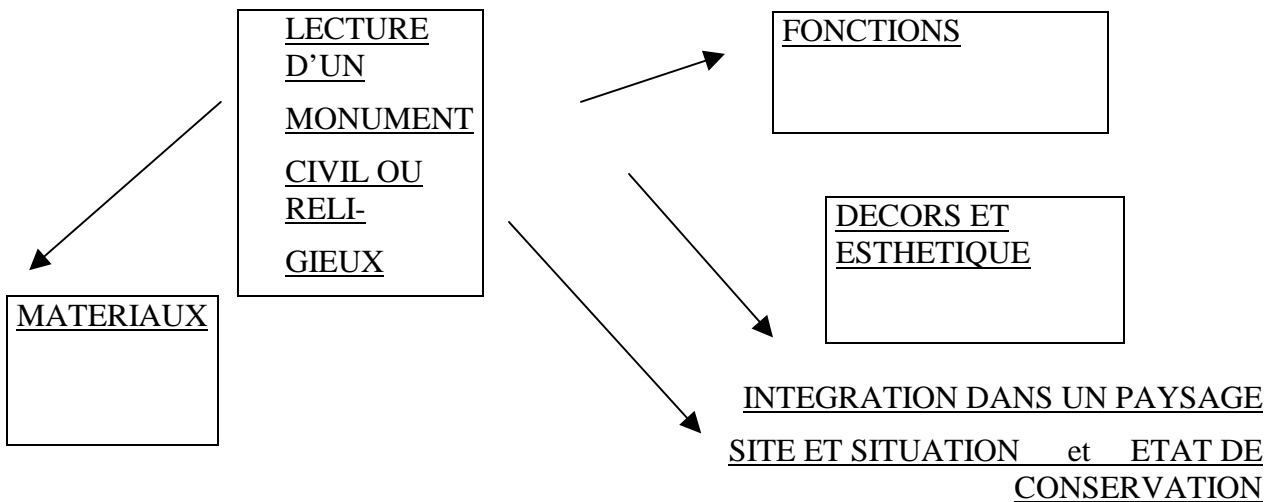
-Les croiser avec d'autres

-Favoriser un statut plus dynamique aux documents qui jouent aussi un rôle d'intégration.

-Utiliser les documents artistiques (tous les arts visuels) et les contextualiser.

Un exemple de grille d'analyse/document « monument » à mettre en relation avec des exemples précis

LES DIFFERENTS ELEMENTS POUR UNE LECTURE PLUS FACILE



A propos des tableaux et peintures

Quelques données méthodologiques fondamentales concernant les techniques

1. Reconnaître le genre

Deux grands ensembles principaux :

Le *genre noble* qui regroupe les sujets religieux (représentations de la vie du Christ, de la Vierge ...), les sujets mythologiques (illustrations de l'histoire des dieux et des héros), les sujets historiques, les sujets allégoriques (représentation d'une idée abstraite).

La *petite manière* concerne les portraits, les scènes de genre (vie quotidienne, anecdote...), natures mortes (gibier, fruits, fleurs et objets), paysages.

2. Etudier la composition

La composition est l'art de mettre en ordre les éléments d'un tableau. Elle peut être symétrique, pyramidale, en frise, fondée sur une diagonale.

Pour la cerner, on peut essayer de faire un calque.

Il faut prendre en compte les plans successifs, (perspective), les lignes directrices selon lesquelles les personnages ou les objets se répartissent.

3. Reconnaître le dessin

La précision ou l'imprécision du contour

La nature des touches de peinture (fluidité, juxtaposition, points, aplats)

L'importance des traits, du contour.

4. Analyser les couleurs

Trois couleurs fondamentales permettent de réaliser des harmonies, dites chaudes ou froides : le bleu, le jaune et le rouge.

Leur choix dépend du thème, des idées du peintre et de l'éclairage choisi (soleil, ombre, jour, effet d'ombre...)

En ajoutant du noir ou du blanc, on rend la couleur plus ou moins lumineuse, ce qui définit le **ton**. Le rapport entre les intensités du ton crée la **valeur**. Les accords de valeur peuvent être nuancés, ou très marqués, voire violents, éclatants ou presque monochromes.

Un autre champ pour suggérer des idées pratiques /documents

Médias et documents

- **Des activités possibles pour le collège et le lycée/presse**

- Localisation de événements et affichage/planisphère avec la réalisation d'une courte présentation d'un événement.
- Débat d'actualité à partir d'un dossier de presse constitué ou à constituer
- Etude d'un problème d'actualité, d'un thème qui constitue un fil conducteur dans le programme par la constitution d'un dossier de presse pour trier les articles, synthétiser, développer l'esprit critique, avec la localisation des événements sur un grand planisphère.
- Travail sur des titres à partir de journaux différents avec rédaction d'un court paragraphe.
- Travail sur un journal régional et sur un journal national
- Etude et réalisation de unes
- Elaboration d'une fausse mise en page, un journal fictif
- Etude chronologique d'un événement
- Analyse comparée des grands journaux et hebdomadaires avec une grille d'analyse en vue d'une synthèse
- Elaboration d'un journal de classe
- Elaboration d'une affiche sur la presse à une époque donnée et rédaction d'un court commentaire ou d'une explication
- Etude d'une question d'histoire à travers les journaux du passé
- Travail sur la liberté de la presse, censure et liberté
- Rencontre avec un journaliste
- Travail sur la publicité en se servant des TICE et des possibilités du *musée des arts décoratifs* (site : (travail sur la publicité)
- Comparaison du traitement de l'information (presse écrite et audiovisuel)
- Se servir des sites des journaux et des magazines
- Les jeunes vus par la presse (publications destinées aux adolescents et aux jeunes, presse régionale)
- La presse féminine (thèmes, vocabulaire, photos, publicité...) travail par groupes et présentation orale du travail réalisé. Elaboration des critères d'évaluation au préalable
- Site de la fondation ELLE , par exemple.(www.elle.fr)
- Le site de l'ancien journal « le petit écho de la mode » ; ce qui permet de travailler sur une entreprise, mais d'appréhender à travers la presse la société et les mentalités (www.petit-echo-de-la-mode.fr)

Penser à se servir des ressources du CLEMI (ressources académiques et nationales)

oo

en Education civique.....

- sécurité → articles → /code de la route
- institutions → compte- rendu d'un conseil général
- peine de mort → analyse de situations et de contextes opposés dans des États favorables à la peine capitale ou défavorables
- associations → recherche d'articles, études de cas et référence ensuite au texte.
- esclavage moderne (www.esclavagemoderne.org)
- travaux inter-disciplinaires (langage, rédaction d'un texte, récit d'un événement, résumé d'article, techniques graphiques...)

Un cadre de réflexion

<i>En classe, travailler, faire réfléchir, motiver et intéresser</i>	
La problématique	<p style="text-align: center;">Qu'est-ce qu'une problématique ? une approche fonctionnelle</p> <p>Une <i>réflexion</i>, une <i>perspective scientifique</i>, <i>l'adoption d'un point de vue</i>, c'est-à-dire le choix d'un angle d'attaque ce qui permet une construction personnalisée, une <i>construction d'intelligibilité</i>.</p> <p>Elle est « un choix de questions à poser aux événements du passé ou à la réalité géographique » « ...définir, formuler, construire, mettre en œuvre, ... » I O</p>
L'exposé	Le cours magistral doit être bref au collège, mais n'est pas à exclure. Il faut impliquer les élèves dans le déroulement du cours qui reste une démonstration organisée des savoirs, présenter les problèmes clairement et soigner les enchaînements pour donner une cohérence, enfin bien surveiller et maîtriser les traces écrites dans les cahiers ou classeurs.
Les questions	<ul style="list-style-type: none"> -Poser des questions utiles, attendre les réponses et entendre les réponses -Utiliser les réponses incomplètes ou erronées ou fausses pour faire avancer -Se méfier des questions qui induisent les seules réponses (oui ou non) -Exiger des règles pour entendre et faire écouter les réponses. -S'il s'agit d'un débat, laisser chacun s'exprimer et organiser la prise de parole <p><i>question ouverte (éventail des réponses très large)</i> <i>question à la cantonade, posée à tous, très large</i> <i>question directe adressée à la personne en particulier</i> <i>question fermée, où les réponses sont peu nombreuses et prévisibles, la forme extrême induit une réponse par oui ou non</i> <i>question « entonnoir » le choix est restreint, soit une réponse unique, soit un choix imposé</i> <i>question de pure forme où l'éventail des réponses est ouvert mais qui n'apporte pas beaucoup</i></p> <p><u>Varier les questionnements et apprendre aux élèves à rédiger des questions</u></p>
Les consignes	Se reporter au paragraphe « consignes »
La prise de notes <i>Quelques exemples</i>	<p><u>Sous dictée</u> : le professeur dicte, cela rassure l'élève mais il reste passif.</p> <p><u>Linéaire stricte</u> : idées et phrases à la suite ; pas d'analyse, peu de synthèse</p> <p><u>Structurée</u> : organisation spatiale et possibilité d'ajouter de éléments</p> <p><u>En constellation</u> : discours peu structuré mais liens avec une activité et ouverture, dessin qui aide à la mémorisation</p> <p><u>Synthèse</u> : double page, très utile pour développer la mémoire visuelle (carte, tableau synoptique, schéma...)</p> <p><u>En grille</u> : concilie le travail du cerveau droit et gauche, organisée en zones et lien à des buts précis</p> <p><u>Systemique</u> : éléments et relations dynamiques, mise en relation et synthèse</p>
Les activités dirigées	<p>S'obliger à une réflexion approfondie avant de les proposer aux élèves</p> <p>Faire les « exercices » auparavant, et bien travailler les consignes</p> <p>Proposer des modalités d'organisation qui peuvent varier dans l'année</p> <p>Travailler toutes les formes d'écriture</p>
Le travail à la maison	<p>Eviter de surcharger les élèves ; ne pas oublier qu'ils ont d'autres devoirs, veiller à une grande régularité dans la donnée des travaux et faire noter ce qui est important dans le carnet</p> <p>Prévoir un corrigé ou un temps de corrigé, de compte- rendu collectif et /ou personnel</p>

- **A propos de la communication et des interrelations en classe....**

Liste indicative pour faciliter la conduite de la classe

A quoi faut-il penser ?

- **au plan personnel et professionnel :**

- Les déplacements qui doivent modulés et adaptés à la classe entière
- Le regard et la voix
- Les attitudes au début du cours et à la fin de l'heure
- L'importance des consignes et de leur respect : consignes de travail, consignes de comportement
- L'explicitation des objectifs
- L'importance de l'appel et du cahier ou des fiches d'absences
- Les principaux pièges :

Eviter le travail à l'aveugle pour les élèves

Eviter la démarche unique

Eviter la fragmentation

Eviter l'usage mécanique et immuable des documents sans réflexion sur les fonctions de ceux-ci.

- **au plan matériel et technique**

- La vérification et manipulation du matériel :

Par exemple, la structure de la séance doit être visualisée et précisée avec netteté. Le professeur peut l'écrire progressivement au tableau, mais il doit veiller à ne pas tourner le dos à la classe ; il peut aussi la préparer sur un transparent ou s'aider d'un powerpoint et la présenter progressivement, ce qui permet de garder plus de contact avec les élèves. Il peut également combiner les deux approches ou relier la structure aux fiches de travail, surtout au collège.

Au collège, on sera particulièrement attentif aux exigences concernant le matériel et les travaux et leçons à faire ou à apprendre. Rien n'interdit de faire remplir l'agenda ou le cahier de textes en début d'heure ce qui a l'avantage d'anticiper et de compléter l'annonce du travail.

- La gestion du tableau noir ou blanc, du tableau électronique (organisation générale, écriture et taille des caractères, couleurs...)
- La lisibilité des transparents et documents visualisés et/ou distribués aux élèves
- La vigilance concernant les liaisons, les rythmes et la diversité des activités proposées.

Quelques conclusions indicatives

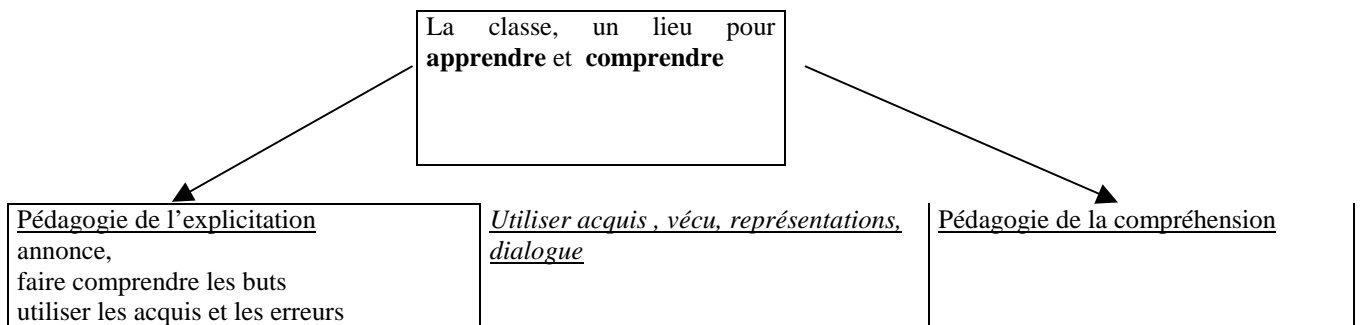
Il n'existe pas de modèle didactique officiel, ni de pédagogie officielle. Toute pratique réfléchie et argumentée est valable dès lors qu'elle s'inscrit dans les finalités des disciplines à enseigner.

Enseigner l'histoire et la géographie c'est *contribuer*, en relation avec l'éducation civique, à la **compréhension des réalités sociales** du monde et de leurs enjeux, à la formation de **futurs citoyen(ne)s** intégrés dans **une culture** et **ouverts à d'autres cultures**.

La pratique de classe se doit d'être informative et réflexive.

La pratique de classe constitue une réponse à des interrogations :

« Un entre-deux » entre les acquis, les points de départ des élèves et les buts du professeur.



Des pratiques diversifiées construites à partir de savoirs maîtrisés et actualisés

Nicole Lucas mai 2009